

cimen donné au Muséum sont supérieures à celle de *D. arcuata* (Cuv.) et égales à celles qui sont signalées pour *D. rufa* (Gm.).

En somme, les deux espèces de Dendrocygnes que l'on trouve à Madagascar sont *D. viduata* (L.) ou *Tsiriry*, et *D. fulva* (Gm.) ou *Tahia*, tandis que la forme *D. arcuata* (Cuv.) vit dans l'Insulinde et jusqu'en Nouvelle-Calédonie.

CRUSTACÉS DÉCAPODES NOUVEAUX  
RECUEILLIS À PAÏTA (PÉROU) PAR M. LE D<sup>r</sup> RIVET,  
PAR M. LE P<sup>r</sup> E.-L. BOUVIER.

Au cours de la Mission pour la mesure du méridien, M. le D<sup>r</sup> Rivet a recueilli, à Païta (Pérou), quelques Crustacés décapodes marins, dont deux au moins sont nouveaux et intéressants au point de vue des variations spécifiques. J'ai brièvement signalé ces deux formes dans une note récente<sup>(1)</sup> et montré comment elles indiquent la mesure des transformations subies, depuis l'émergence de l'isthme de Panama, par la forme ancienne dont chacune d'elles est issue. Cette forme ancienne était sûrement répandue dans la mer Caraïbe et dans le Pacifique oriental à l'époque où existait encore le détroit de Panama; depuis l'émergence, elle a varié différemment à l'Est et à l'Ouest de l'isthme, donnant naissance à deux formes représentatives qui, sans doute, divergeront de plus en plus, parce qu'elles sont pour toujours isolées, étant subcôtières ou littorales, et d'ailleurs propres aux pays tropicaux. L'intérêt de ces formes, au point de vue de la variation, c'est qu'elles appartiennent à des genres dont elles sont à peu près les uniques représentants, ce qui exclut toute possibilité d'hybridation ou de mélange; l'un de ces genres, *Xiphopeneus*, se range dans la famille des Pénéides; l'autre, *Isocheles*, est un représentant de la famille des Pagurides.

**Xiphopeneus Riveti** sp. nov. (fig. 1).

Cette espèce présente tous les caractères des *Xiphopeneus*, tels qu'ils ont été relevés par Smith, avec le formule branchiale propre au *X. Kröyeri* Heller, jusqu'ici l'unique espèce du genre.

	PATTES.					PATTES-MÂCHOIRES.		
	V	IV	III	II	I	III	II	I
Pleurobranchies..	0	0	1	1	1	1	0	0
Arthrobranchies .	0	1	2	2	2	2	2	0
Épip. et Podob..	0	0	Ep.	Ep.	Ep.	0	Ep. + 1	Ep.
Exopodites . . . . .	1	1	1	1	1	1	1	1

<sup>(1)</sup> E.-L. BOUVIER, Sur le mécanisme des transformations en milieu normal chez les Crustacés, *C. R. Acad. des Sciences*, t. CXLIV, 1906.

Les caractères qui distinguent la présente espèce du *X. Kröyeri* sont les suivants : 1° la carène dorsale médiane de la carapace, au lieu d'être « très légère », est des plus prononcées, quoique obtuse; 2° le rostre n'est ni aussi long, ni plus long que la carapace, il est notablement plus court, et d'ailleurs très distinctement recourbé vers le haut dans sa partie incurvée; 3° la partie convexe de la carène rostrale est beaucoup moins saillante que dans le *X. Kröyeri*, et ne présente que 4 dents au lieu de 5, la dent antérieure, ou cinquième, restant rudimentaire; 4° le fouet antennulaire inférieur égale au plus le quart et non la moitié du fouet supérieur; 5° la carène dorsale du 4<sup>e</sup> segment abdominal se termine par une petite pointe, comme celle des segments suivants.

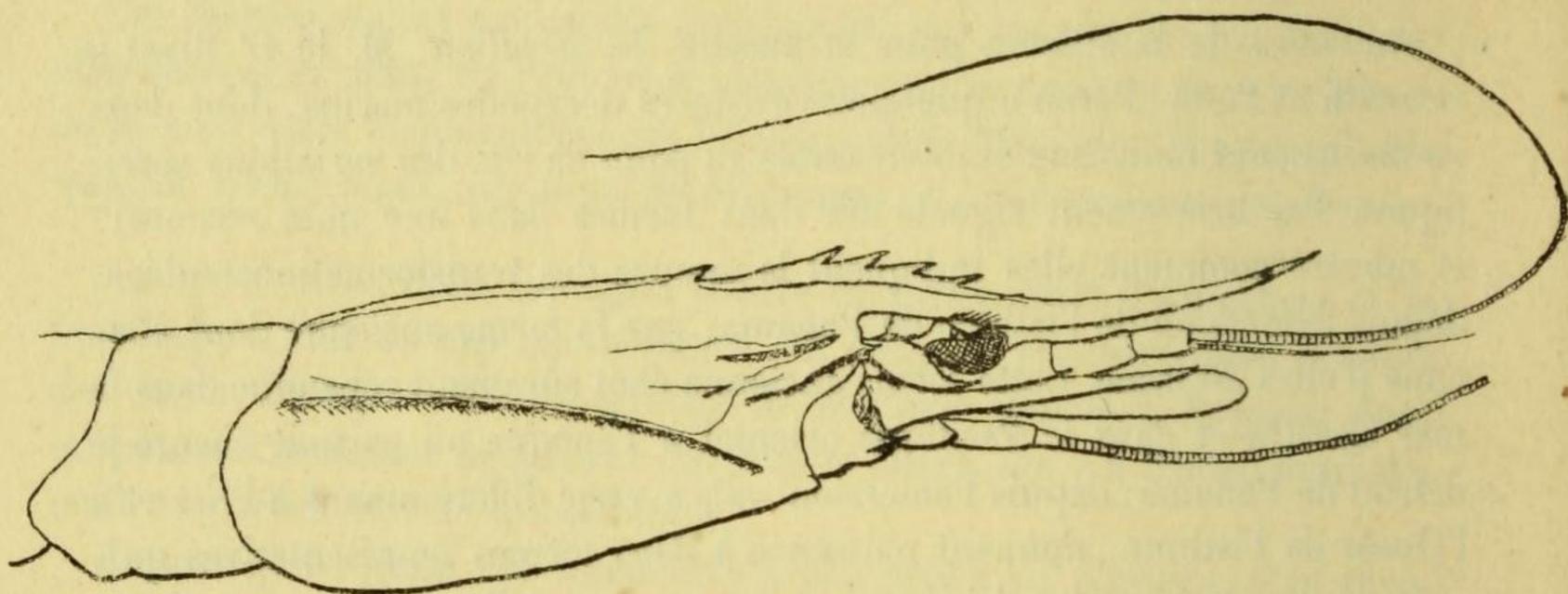


Fig. 1. — *Xiphopeneus Riveti*, partie antérieure du côté droit (à peu près de grandeur naturelle).

On observe un étroit et fort distinct sillon longitudinal sur les flancs de la région gastrique; les exopodites des maxillipèdes des deux dernières paires sont de même longueur que ceux du *X. Kröyeri*, mais largement aplatis; le dernier article des pédoncules antennaires est médiocre et n'atteint pas le milieu de l'écaille.

Bref, cette espèce présente les affinités les plus étroites avec le *X. Kröyeri*, mais elle se rapproche davantage des Pénéides normaux, encore que ses pattes postérieures soient du type *Xiphopeneus* le plus net. Elle représente sur la côte occidentale de l'Amérique le *X. Kröyeri*, qui est commun au Brésil et dans les Antilles.

Je la dédie à M. le D<sup>r</sup> Rivet qui l'a achetée sur le marché de Païta. Elle est représentée par deux femelles adultes qui mesurent un peu plus de 170 millimètres, de la pointe du rostre à l'extrémité du telson. Le thélycum est un large bouclier tronqué en arrière, qui occupe l'espace compris entre les pattes des deux paires postérieures; il est composé de deux parties séparées par un profond sillon transversal convexe en avant; sa partie antérieure est une étroite bande transversale munie d'une crête médiane.

*Isocheles Wurdemanni* var. *pacificus* nov. var. (fig. 2 et 3).

Le Pagure de Païta ressemble beaucoup à l'*I. Wurdemanni* qui se trouve, comme on sait, dans le golfe du Mexique; il représente sûrement cette dernière espèce, dont il n'est, à mon sens, qu'une simple variété; il s'éloigne bien davantage de l'*I. aequimanus* Dana, qui, pourtant, proviendrait de Valparaiso.



Fig. 2. — *Isocheles Wurdemanni pacificus*, région frontale et appendices céphaliques 5/1.

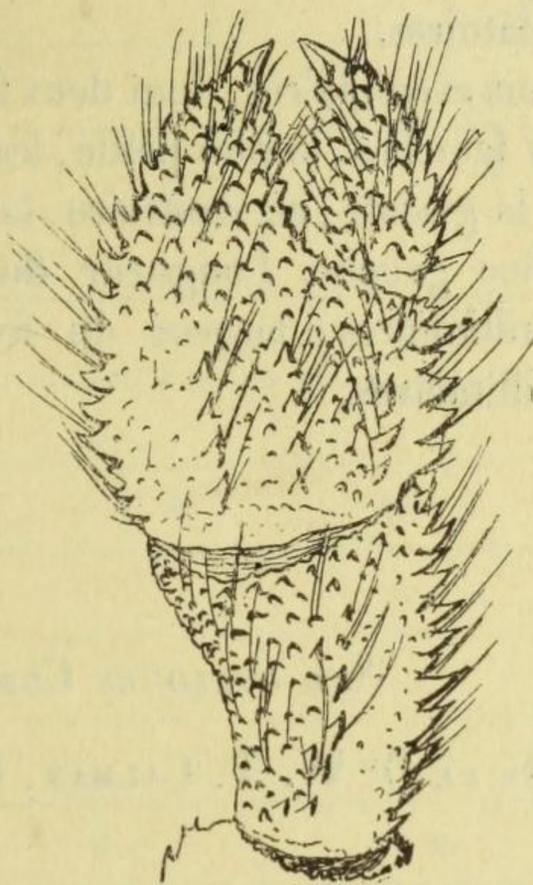


Fig. 3. — *Isocheles Wurdemanni pacificus*, chélipède gauche, face supérieure. Grossi.

L'*I. Wurdemanni* ne nous est connu que par une courte diagnose publiée dans le *Prodromus* de Stimpson. Mais cette diagnose est suffisamment précise pour qu'on puisse constater, entre la variété nouvelle et l'espèce type, quelques différences assez frappantes : ainsi les pédoncules oculaires dépassent un peu les pédoncules des antennes, tandis qu'ils n'en atteignent pas l'extrémité dans le type de Stimpson ; — les chélipèdes sont plus longuement et plus fortement pileux dans la variété, où, d'ailleurs, on n'observe plus aucun hiatus entre les doigts des pinces ; — le méropodite, le carpe et le propodite des pattes ambulatoires sont plus que « granuleux », étant armés, sur leur face supérieure, de très nombreux tubercules aigus parfois spiniformes ; — les doigts des mêmes pattes ne présentent pas 6 ou 7 côtes pilifères et crénelées, mais seulement 5, et encore la côte ou rangée de la

face postérieure n'est-elle ni proéminente, ni crénelée, ni continue comme les quatre autres; — enfin le doigt des pattes de la quatrième paire dépasse assez fortement la main, tandis qu'il la déborde à peine dans les exemplaires du Golfe du Mexique.

Pour le reste, il y a concordance presque absolue entre la diagnose de Stimpson et les caractères présentés par nos spécimens; il convient de signaler cependant les trois rangées longitudinales de tubercules plus forts et plus aigus qui prédominent sur la face supérieure de la main, la dépression peu profonde mais presque inerme qui sépare le bord inférieur du carpe des tubercules aigus et longitudinalement sériés qui occupent le milieu du même article, enfin la torsion légère mais manifeste des doigts des pattes ambulatoires.

Trois exemplaires, dont deux femelles sorties de leur coquille. Dans l'une de ces femelles, la plus petite, les deux pinces sont très sensiblement égales; dans la grande, au contraire, la pince droite est un peu moins forte que la pince gauche. Longueur du céphalothorax de ce dernier spécimen, 16 millimètres; largeur du front, 6 millimètres; largeur en arrière, 13 millimètres.

---

*SUR QUELQUES CUMACÉS DES CÔTES DE FRANCE,*

PAR LE D<sup>r</sup> W. T. CALMAN, BRITISH MUSEUM (NATURAL HISTORY).

M. le Professeur E.-L. Bouvier a eu l'obligeance de me confier l'étude de la collection des Crustacés, de l'ordre des Cumacés, appartenant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Ceux d'entre eux qui ont été recueillis sur les côtes de France font le sujet de cet article. J'y ai ajouté les résultats de l'étude d'une petite collection faite dans le Golfe de Gascogne par feu M. R.-L. Ascroft, collection qui m'a été donnée par M. A.-O. Walker. A M. Walker je dois aussi la communication de quelques exemplaires intéressants obtenus par lui-même à Cannes.

Je donne, page 117, une liste des espèces avec indication des localités, suivie par quelques notes et les diagnoses des espèces nouvelles.

Dans son mémoire sur les Édriophthalmes du *Caudan*, publié en 1896<sup>(1)</sup>, M. J. Bonnier a donné une énumération des Cumacés de la faune française. A cette liste il faut ajouter quelques espèces signalées de Cannes par M. A.-O. Walker<sup>(2)</sup>.

(1) *Annales Univ.*, Lyon, XXVI, 1896.

(2) *Journ. Linn. Soc. Zool.*, XXVIII, p. 294, 1901.